



**Clio. Femmes, Genre, Histoire**

**4 | 1996**

**Le temps des jeunes filles**

---

**Lucile DESMOULINS, *Journal 1788-1793***

**Florence Rochefort**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/452>  
ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 1996  
ISBN : 2-85816-297-2  
ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Florence Rochefort, « Lucile DESMOULINS, *Journal 1788-1793* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 4 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/452>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# Lucile DESMOULINS, *Journal* 1788-1793

Florence Rochefort

---

## RÉFÉRENCE

Texte établi et présenté par Philippe Lejeune, Paris, Éditions des Cendres, 1995, 164 p.

- 1 Le journal de Lucile Desmoulins est un petit livre plaisant et original. Le journal lui-même, dispersé au XIX<sup>e</sup> siècle, est bref. Il est aujourd'hui composé d'éléments très épars, rédigés entre 1788 et 1790, et souvent obscurs. On sera déçu si on espère y trouver les secrets intimes du célèbre couple révolutionnaire ou l'écho détaillé des événements politiques. Seul un extrait relate la nuit du 10 août 1790. En revanche, Philippe Lejeune nous conduit avec dextérité dans l'analyse du document qui est, à ce jour, le plus ancien journal intime féminin repéré. Il s'agit davantage d'une découverte que d'une analyse proprement dite. L'avant-propos nous rapporte toutes les étapes de l'exhumation du document puis le journal lui-même nous est livré tel quel, sans notes en bas de page et en français de l'époque. Il est possible de lire plus loin une adaptation en français moderne. Les éléments utiles à la compréhension du document nous sont donnés ensuite date par date. Ils sont réduits à l'essentiel : indication des personnages, des lieux et événements historiques et ne fournissent aucune interprétation. Philippe Lejeune s'interdit sévèrement de s'aventurer sur le terrain psychologique et historique, il souhaite garder sa place de « littéraire », découvreur de texte. Il nous donne pourtant les clés utiles à la compréhension d'un document de telle nature. Il avive en nous le désir de reprendre la lecture du texte original après nous avoir confié, dans un arrière-propos, son parcours et ses réflexions de chercheur. Selon une technique qu'il a déjà expérimentée précédemment (voir l'entretien de Philippe Lejeune avec Gabrielle Houbre et Florence Rochefort dans ce numéro), Philippe Lejeune a noté jour après jour ses impressions au moment où il préparait l'édition du texte de Lucile, pendant l'été 1994, sans s'autoriser de corrections ultérieures. On comprend qu'il se soit demandé quelle signature apposer au

livre : la sienne ou celle de Lucile. Il est vrai que Philippe Lejeune nous captive presque davantage que Lucile par la pertinence de ses propos et la qualité de son écriture.